

On Marius dé tsi no = Un Marius de chez nous

Autor(en): **Nicolier, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

On Marius dé tsi no

I sâi zu, l'âtr'hy, à 'na misa dé bou de la kemouena, u Lion d'Or. I âve fauta d'on pâre dé lan po récrevi mon tâi ke danne kemei ona crebedhe. Ma fâi, pask'i n'âve pas fauta dé tornâ po guevernâ, i é biu kartetta avoué lou z'ami.

Kan la né a étâ inke, i mé sâi lévâ por émodâ, mé le Gros Dâvi, ke bévâi à 'n'âtra trâbdha, et k'âve ona dzapa d'eifer, me dit dinse :

— Te té coue pas sei mé. Asséta-te oncor ona vouârba, ne vouelin bâire oncor on litre. L'est méke pâie. Cé vin est d'estra.

— Na, i é prâu biu dinse. Ma fenna est tota soletta à la mâison avoué lou z'eifant, et te sâ bin k'édhe sé fâ on moué dé souci kan i réste ei derrâi.

— Kâise-té, patifou ! T'as pouâire dé réçâivre ona potâie à l'otô, âobin t'as dza trua biu.

— I n'é pouâire dé nion. Kan l'est bon, l'est prâu !

Lé déssu i é aifatâ mon manté, bouetâ mon tsapé, serrâ la man é municipau et u syndic, et i é vito étâ atsétâ ma livra dé câfé ke ma Sophie m'âve bin rékemandâ dé pas âobdhâ.

Y âve pas on kâr d'hâore k'i âire ei routé k'i arreve su le Gros Dâvid, ke distiutâve et brasséyve tot solet, et ke tegnaâi tot le tsemin.

— T'as assebin pouâire dé ta fenna ? k'i li fése.

— Tiet na, ke mé répond, mâ cé caïon dé syndic m'a de k'i bévessâi, et cei m'a gros eifemâ.

Cé Gros Dâvid, mon vesin, est on tot bon corps, mé k'âme tant sé veitâ. Nion n'a on asse bon tsavau tiet lui ; nion n'est asse hiaut tiet lui ; la pdhe balla senadhéri de paï est la sinna. E

Un Marius de chez nous

Je suis allé, l'autre jour, à une mise de bois de la commune, au Lion d'Or. J'avais besoin de quelques planches pour recouvrir mon toit qui coule comme une corbeille. Ma foi, parce que je n'avais pas besoin de rentrer pour gouverner, j'ai bu quartette avec les amis.

Quand la nuit a été là, je me suis levé pour m'en aller, mais le Gros David, qui buvait à une autre table, et qui avait une blague d'enfer, m'a dit ainsi :

— *Tu ne pars pas sans moi. Assieds-toi encore un moment, nous voulons boire encore un litre. C'est moi qui paie. Ce vin est extra.*

— *Non, j'ai assez bu. Ma femme est toute seule à la maison avec les enfants, et tu sais bien qu'elle se fait un tas de soucis quand je reste en arrière.*

— *Tais-toi, patifou ! Tu as peur de recevoir une potée à la maison, ou bien tu as déjà trop bu.*

— *Je n'ai peur de personne. Quand c'est bon, c'est assez !*

Là-dessus, j'ai mis mon manteau, mis mon chapeau, serré la main des municipaux et du syndic et suis vite allé acheter une livre de café que ma Sophie m'avait bien recommandé de ne pas oublier.

Il n'y avait pas un quart d'heure que j'étais en route, que j'arrive sur le Gros David qui discutait et gesticulait tout seul et tenait tout le chemin.

— *Tu as aussi peur de ta femme ? que je lui fais.*

— *Que non, qu'il me répond, mais ce cochon de syndic m'a dit que je buvais, et ça m'a fort mis en colère.*

Ce gros David, mon voisin, est un tout bon corps, mais qui aime tant à se vanter. Nul n'a un aussi bon cheval que lui ; nul n'est aussi fort que lui ; la plus belle « sonnaillerie » du pays est la sienne. Il sait tout, il peut tout, il a

sâ tot, é pu tot, ér a tot iu. E mé fâ todzo mouesâ à cé Tartarin dé pei Tarascon ke tsathive le castiette.

Et fasâi crouïe, l'oura southâve, é névâi tant min, et, mâ fâi, on ne pouâi pas martsî l'on dé coûte l'âtre.

H. Nicolier.

Dans les Amicales

— Le 24 avril à l'occasion de l'inauguration d'un garage, le chœur mixte costumé de Savigny, s'est produit dans une douzaine de charmants morceaux dont ; *Lou Dzorât dè Savegny-Fori*, texte de O. Pasche, musique de Henchoz, qui fut spécialement applaudi.

L'Amicale de Savigny, a tenu sa dernière séance le 7 avril, à Forel, en présence d'une cinquantaine d'amis du patois.

Le président, Aloïs Chappuis, préside avec tact et fermeté.

Le procès-verbal de l'assemblée du 24 février à Savigny, est présenté par le secrétaire, qui le fit suivre d'un chant d'ensemble. Puis on parla de la sortie d'été, fixée au jeudi 20 juin au Saut du Doubs. Le départ aura lieu à 6 h. du matin, en autocar, par Ste-Croix, et retour par la Chaux-de-Fonds et la Vue des Alpes. Souper à 19 heures au Restaurant du Lac à Yvonnand. Retour vers 21 heures.

Comme de coutume, la séance fut bien fournie en jolies productions, et se termina par la prière patriotique de Dalcroze, en signe de reconnaissance pour le beau et bon pays que Dieu nous a donné.

Prochaine rencontre à Vers-chez-les-Blancs..

L'Amicale du Mont-Pèlerin a tenu une fort intéressante tenabliâ de printemps au Café du « Bon Vin » à Chardonne. Malgré le beau temps, 25 personnes étaient présentes, dames et messieurs, sous la présidence enthousiaste de Lucien Mouron.

Henri Genton donna lecture du procès-verbal en patois de la séance d'avril et l'on discuta des possibilités d'organiser

tout vu. Il me fait toujours penser à ce Tartarin de par Tarascon qui chassait les casquettes.

Il faisait mauvais, le vent soufflait, il neigeait un peu et, ma foi, on ne pouvait pas marcher l'un à côté de l'autre.

une sortie en été. Aucune décision n'a été prise.

La prochaine rencontre est prévue en été sur la montagne.

Les chants et productions ont suivi, entre pratiquants vaudois et fribourgeois et l'heure du retour arriva bien vite.

On rappela aussi le souvenir d'un ancien, Jules Dénéreaz, dont le souvenir demeure vivant au village.

Félicitations à l'Amicale du Mont-Pèlerin pour ses fructueuses séances.

L'Amicale de Savigny a eu le plaisir, samedi après-midi, d'entendre la classe de M. Burnet, au Pigeon Forel, chanter deux morceaux patois, dont le premier *Le ranz des vaches du Jura*, fut spécialement bien interprété.

L'émission était complétée par trois histoires inédites de Constant Dumard-Mercanton, au Planoz Forel, en excellent dialecte joratois.

L'Amicale de Savigny a fixé sa sortie annuelle au jeudi 20 juin prochain, au Saut du Doubs, en autocar.

S'inscrire jusqu'au 15 juin, auprès du caissier Ami Cordey, à Savigny.

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ord. pour toutes caisses maladie